

CHARLES COUTEL est professeur émérite de l'Université d'Artois et directeur de l'IEFR (Institut d'Étude des Faits Religieux).

PIERRE FRANÇOIS, agrégé d'histoire. Se consacre particulièrement à l'étude de l'histoire sociale et politique du XIXe siècle (utopies et mouvements sociaux, franc-maçonnerie, transformations sociales face à la Révolution industrielle).

GERARD JORLAND, philosophe et historien des sciences, est directeur d'études à l'EHESS et directeur de recherches émérite au CNRS. Spécialisé dans l'histoire des problèmes scientifiques de longue durée, il a publié un livre sur Alexandre Koyré centré sur l'histoire du problème de la chute des corps sur une terre en mouvement où il a proposé un modèle des révolutions scientifiques. Il a publié un second livre sur les paradoxes du capital où il étudie le problème de la transformation des valeurs en prix de production pour répondre à la double question : pourquoi l'économie mathématique n'est-elle pas prédictive ? Et donc à quoi servent les mathématiques en économie ? Enfin, il vient de publier un livre sur l'hygiène publique au XIXe siècle dans lequel il veut montrer comment les sciences constituent un facteur décisif de l'histoire contemporaine, non tant intellectuel que pratique, par les techniques qu'elles induisent. Il prépare actuellement une histoire de la vision du VIIIe au XXe siècle où il articule peinture et optique mathématique et anatomo-physiologique.

LAURENCE LOEFFEL est Inspectrice générale de l'Éducation nationale (Enseignement primaire/Enseignements et éducation artistiques), co-auteur du rapport *Pour un enseignement laïque de la morale*, membre de l'Observatoire national de la laïcité.

HERVE TERRAL est professeur de sociologie à l'université Toulouse-Jean-Jaurès et membre du laboratoire LISST-Cers, UMR Toulouse II/CNRS/EHESS. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages sur la socio-histoire du système éducatif français, l'histoire de la sociologie et la culture occitane.

PIERRE TOURNEMIRE est depuis sa retraite professionnelle vice-président de la Ligue de l'enseignement en charge de la laïcité. Enseignant, sa carrière professionnelle a été faite au sein de la Ligue de l'enseignement, dans la Haute Garonne d'abord puis à Paris comme secrétaire général adjoint national. Il a eu diverses responsabilités dans d'autres organisations laïques notamment au Comité National d'Action Laïque. Il a contribué au « Dictionnaire de la Laïcité » édité en 2011 chez Armand Colin et écrit de nombreux articles ou fascicules sur la laïcité qu'on peut trouver sur le site de la Ligue de l'enseignement : laicite-laligue.org.

PATRICIA VERDEAU est agrégée de l'Université, docteur en philosophie, qualifiée aux fonctions de Maître de Conférences. Elle enseigne à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès (ESPE) et est coresponsable d'un Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (parcours philosophie). Membre de la Structure fédérative de Recherche, Apprentissage, Enseignement, Formation (SFR-AEF), chercheur à l'EA 5031 ERRAPHIS (Équipe de Recherche sur les Rationalités Philosophiques et les Savoirs), elle mène des recherches autour de trois axes : la personnalité dans la pensée bergsonienne et ses enjeux, les philosophies de l'éducation, le rapport entre acte de connaissance et acte d'apprentissage.

3èmes Rencontres annuelles

Philosophie, Éducation, Enseignement

Mardi 25 novembre 2014

Organisées dans le cadre de la
Structure Fédératrice de Recherche, Apprentissage
Enseignement, Formation (SFR – AEF)

*« Science et laïcité. Questionnements
philosophiques autour d'un enseignement
laïque de la morale »*



ESPE - UT2J, 181 avenue de Muret
Site Croix de Pierre, Amphithéâtre Dolto

8 h 30 : accueil

8 h 45 : Introduction de la journée

Patricia Verdeau

Approche des impensés autour d'une histoire de la laïcité

Au croisement d'une démarche scientifique et d'une démarche laïque, la recherche de l'universel pose la question d'un rapport à l'impensé. Des enjeux épistémologiques apparaissent, à partir desquels il paraît nécessaire de réinterroger les rapports entre science et laïcité.

9 h 15

Pierre François

Vers une morale sans religion ? Le mouvement massolien et son influence, 1860-1880

Souvent oublié des chercheurs, le mouvement d'idées lancé par Alexandre Massol au tournant des années 1860, diffusé par une revue, *La morale indépendante*, appuyé sur le "haut parleur" qu'est le Grand Orient de France en plein essor, a joué un rôle essentiel dans la construction d'une instruction civique et morale laïque et dans la naissance de la libre pensée en France.

D'origine saint-simonienne, Massol a conservé des liens forts avec les Saint-Simoniens républicains, à Paris et en province, et est lié tout autant aux cercles positivistes de l'entourage d'Émile Littré, fréquentés entre autres par Jules Ferry.

La communication se propose de faire connaître les idées du mouvement massolien et d'explorer le réseau d'influences qu'il a pu avoir, de l'Empire libéral jusqu'au moment où la IIIe République lance son œuvre scolaire.

10 h 15

Laurence Loeffel

Un enseignement laïque de la morale pour aujourd'hui

Le rapport remis à M. Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale le 22 avril 2013 intitulé *Pour un enseignement laïque de la morale* affirme le bien-fondé d'un enseignement laïque de la morale à l'école aujourd'hui, en cherchant des points d'appui prenant en compte les évolutions de la démocratie et le nécessaire respect du pluralisme des opinions et des croyances. Une telle option aujourd'hui traduite dans les nouveaux programmes de l'enseignement moral et civique requiert une culture philosophique et plus largement une culture générale qui ne sont pas toujours à l'ordre du jour dans la formation des enseignants.

Ce projet et ce programme nous éloignent du projet politique de l'éducation morale laïque tel qu'il a été pensé et mis en œuvre sous la Troisième République. Il nous en éloigne, mais nous en rapproche en même temps, tant la fondation philosophique de cette éducation importait à ses promoteurs, soucieux d'un enseignement laïque de la morale aussi solide qu'ennemi des dogmes.

11 h 15 : Pause

11 h 30

Pierre Tournemire

L'éducation populaire au service de la laïcité

La laïcité est la condition d'un vivre ensemble harmonieux dans le respect des convictions de chacun et le moyen de l'émancipation de tous. Elle est le produit d'une histoire et d'une philosophie politique qui ont généré un cadre juridique. Cette histoire, cette philosophie et ce cadre juridique doivent être

mieux connus pour permettre, individuellement comme socialement, des réponses appropriées aux questions rencontrées.

L'intervention se propose d'apporter ces éléments de connaissance tout en insistant sur la nécessité pour la laïcité d'être pratiquée autant qu'enseigner à partir d'une approche historique et de la situation actuelle du rôle et de l'action des mouvements pédagogiques et des associations laïques en complémentarité avec l'éducation Nationale.

14 h 00

Gérard Jorland

Laplace et le tournant de la laïcité en science.

Argument. Le tournant de la laïcité en science peut être précisément daté, il est lié à un événement, la présentation du Système du Monde de Laplace à Napoléon. L'Empereur faisant remarquer au Savant qu'il n'y trouvait pas mention de Dieu, se vit répondre par celui-ci: "Sire, je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse". Je voudrais tenter de montrer comment la science physique s'est passée de l'hypothèse Dieu non par conviction idéologique, mais parce qu'elle avait les moyens de le faire avec le calcul des probabilités. Je confronterai le statut de l'hypothèse Dieu chez Galilée et Newton d'une part, chez Laplace et Einstein de l'autre.

15 h 00

Hervé Terral

Jean Izoulet (1854-1929) : entre religion et sociologie

Même si un square de Moissac (82) porte aujourd'hui son nom, Jean Izoulet demeure méconnu. Pourtant ce quercynois de naissance a occupé des fonctions importantes dans le monde intellectuel français, puisqu'il fut pendant plus de trente ans titulaire de la chaire de philosophie sociale au Collège de France. Né à Miramont en 1854, décédé à Paris en 1929, il a toujours montré un vif attachement pour le Tarn-et-Garonne, notamment par le thème de la décentralisation. Il s'est surtout fait connaître par sa thèse *La Cité moderne* (1895), réflexion d'ensemble sur l'évolution de la société qui lui valut l'estime de bien des ministres républicains (Léon Bourgeois tout particulièrement), puis dans les années 1920 par une réflexion très critique sur le monde occidental, celui des « démocraties » qu'il sentait profondément menacé. Sans vouloir réhabiliter une pensée complexe et parfois discutable, on peut souhaiter néanmoins la faire connaître et lui restituer sa véritable place dans le mouvement général des idées (des années 1880 aux années 1930, grosses de bien des mutations et de bien des dangers).

16 h 00 : Pause

16 h 15

Charles Coutel

L'enseignement laïque de la morale : des défis à la réalisation

On prend la mesure de l'importance de l'institution de l'enseignement laïque de la morale en lien avec un enseignement non confessionnel des faits religieux. Nous sommes condamnés à réussir ; c'est le mérite d'un Péguy de nous indiquer comment y parvenir, en évitant toute confusion ou fusion improvisée au sein d'un ensemble pédagogique trop large, risquant de dérouter les élèves comme les maîtres, tout en ne comblant pas l'énorme déficit où se trouve la culture humaniste sinon notre culture républicaine.